

*Conférence du 6 février 2020*

*"Fortifier Saint-Domingue au XVIIIe siècle.  
Le cas du fort Saint-Louis du Sud"*



**Les conférenciers :**

**Nicolas Faucherre**, né en 1957, est professeur d'archéologie et d'histoire de l'art du Moyen Âge à l'université d'Aix-Marseille, membre du laboratoire d'archéologie médiévale et moderne en Méditerranée (UMR 7298 du CNRS). Après un doctorat à l'université Paris I-Sorbonne sur les premières citadelles royales françaises dans la transition à l'artillerie à poudre, il s'est spécialisé dans la fortification médiévale et classique, tant en France qu'en Méditerranée orientale, où il a dirigé plusieurs missions archéologiques sur des forteresses du Proche-Orient. Il assure également des missions d'expertise internationale pour ICOMOS et l'UNESCO et est l'expert scientifique du Réseau des Sites Majeurs de Vauban au Patrimoine mondial. Il a été commissaire de nombreuses expositions dont celle sur « Vauban réformateur » au palais de Chaillot en 1983.

Il est l'auteur d'une centaine d'ouvrages, d'articles scientifiques et de vulgarisation ; il a publié récemment :

- *Les fortifications de Vauban. Lectures du passé, regards pour demain*, Besançon, CRDP, 2011.
- *La construction d'un château fort : Guédelon*, (collab. M. Martin et F. Renucci), Ouest-France, 2011.
- *La genèse du système bastionné en Europe. 1500 – 1550. Nouvelles découvertes, nouvelles perspectives*, LA3M, Cercle Historique de l'Arribère, Navarrenx, 2014.
- *Fortifier sa demeure du XVIe au XVIIIe siècle. Actes du colloque international de Bellecroix*, 2015, Chagny, 2016.

- *Les citadelles du roi de France sous Charles VII et Louis XI*, CeCaB, Chagny, 2019, 452 p.

**Laurent Pavlidis** est né en 1968. Il est actuellement responsable du musée d'histoire maritime de la Citadelle de Saint-Tropez qu'il a créé entre 2008 et 2013, date de son ouverture. Le musée accueille chaque année plus de 100 000 visiteurs. Il travaille sur l'histoire de Saint-Tropez du XVIe au XXe siècle et plus particulièrement sur l'histoire de ses marins. Il a travaillé sur la construction navale traditionnelle des chantiers privés provençaux au XIXe siècle et a soutenu une thèse sur ce sujet à l'Université d'Aix-Marseille en 2012. Il s'intéresse également aux questions de médiation culturelle dans les musées. Il oriente ses recherches depuis quelques années sur la guerre de siège du XVIe au XIXe siècle en Europe et dans l'aire caraïbe, portant principalement son attention sur les questions tactiques et les moyens mis en œuvre pour prendre une place.

Il est l'auteur d'une trentaine d'articles scientifiques et de vulgarisation. Il a écrit cette année le chapitre consacré à l'île de la Tortue dans l'ouvrage *Archéologie de la piraterie* sous la direction de Jean Soulat édité par les éditions Mergoïl et s'apprête à sortir un article sur la notion d'identité dans les musées d'histoire maritime dans la revue *d'histoire maritime*, article qui complète un précédent écrit sur la façon de représenter la puissance navale dans les musées édité par les Presses Universitaires de Rennes en 2013.

#### **Le sujet :**

Nicolas Faucherre et Laurent Pavlidis ont assuré plusieurs missions en Haïti aux côtés d'architectes, d'ingénieurs et de paysagistes, tant sur les forts d'altitude construits par les esclaves libérés après 1804 que sur le patrimoine colonial français d'une île paradisiaque, qui paye aujourd'hui le prix de nos cynismes collectifs.

Leur présentation de ce soir concerne le fort Saint-Louis de Saint-Louis-du-Sud en Haïti. Ils porteront leur attention sur la construction et les caractéristiques de ce fort puis sur l'attaque par une flotte anglaise qu'il subit en mars 1748.

Ce sujet nous intéresse tout particulièrement car du côté français, la garnison du fort était essentiellement constituée de soldats provenant des compagnies franches de la Marine, ancêtres des Troupes d'infanterie de Marine actuelles.